

Fiche pédagogique

Deux jours,
une nuitSortie en salles :
21 mai 2014Film long métrage,
France, Belgique 2014Réalisation :
Luc et Jean-Pierre DardenneScénario :
Luc et Jean-Pierre DardenneInterprètes :
Marion Cotillard (*Sandra*)
Fabrizio Rongione (*Manu*)
Catherine Salée (*Juliette*)
Baptiste Sornin (*M. Dumont*)
Alain Eloy (*Willy*)
Fabienne Sciascia (*Nadine*)
Hicham Slaoui (*Hicham*)
Philippe Jeusette (*Yvon*)
Serge Koto (*Alphonse*)
Olivier Gourmet (*Jean-Marc*)Image :
Alain MarcoenDécors :
Igor GabrielMontage :
Marie-Hélène DozoCostumes :
Maïra Ramedhan-LeviSon :
Jean-Pierre DuretDistribution en Suisse :
Frenetic Films

Durée : 1h35

Public concerné :
Âge légal : 10 ans
Âge suggéré : 14 ans
<http://www.filmages.ch/>

En compétition, Cannes 2014

Résumé

A sa sortie de dépression, Sandra apprend que son emploi est menacé en raison d'une conjoncture économique qui est éternellement défavorable...aux employés ! Le directeur de la société Solwa est semble-t-il face à un dilemme : soit il paie, comme à l'habitude, les primes annuelles de son équipe, soit il supprime le poste de Sandra. Avant de trancher définitivement, il sonde le personnel. Un vote est organisé et les employés optent très majoritairement pour le maintien de leur prime au détriment du poste de Sandra. Sonnée, cette dernière apprend que le contremaître, Jean-

Marc, a fait pression sur plusieurs membres de l'équipe afin d'influencer leur vote. Aidée par une collègue amie, elle obtient dans un premier temps que le scrutin soit annulé et remplacé par un nouveau vote. Puis, avec le soutien de son mari, elle entreprend dans le laps de temps d'un week-end, d'aller à la rencontre de chacun de ses collègues, afin de les convaincre individuellement de renoncer à leur prime. S'en suivra une longue quête où elle devra faire face aux jalousies, aux rancœurs, aux égoïsmes des uns, mais rencontrera aussi la générosité et la solidarité des autres.

Commentaires

Une peinture sociale implacable

Depuis bientôt trente ans que les Frères Dardenne ont abandonné le documentaire pour la fiction, ils nous régaleront tous les trois ans d'un nouveau long métrage à la fois sobre et généreux, au désespoir refusant tout misérabilisme et à la dramaturgie poignante mais exempte du moindre pathos. Portraits sans complaisance de la déliquescence de nos sociétés postindustrielles, les films des Dardenne offrent à nos regards des portraits d'hommes et de femmes (et parfois même d'enfants) broyés par le système, mais qui tentent tant bien que mal de rester debout. Décors urbains délabrés, situations

personnelles désespérées, lutte quotidienne pour la survie, personnages confrontés à des conflits de loyauté, à des crises morales, constituent la matière de leurs récits. C'est Roger, dans *La Promesse*, qui exploite des travailleurs clandestins dans le but de construire une maison au fils qu'il élève seul... C'est ce fils, Igor, qui trahira ce père aimé au moment de l'émergence d'une éthique personnelle... C'est Olivier, dans *Le Fils*, qui cherche à venger la mort de son enfant et qui épargne finalement le coupable en apprenant à le connaître... C'est Bruno qui, dans *L'enfant*, voulant échapper à la

Disciplines et thèmes concernés :

MITIC, éducation aux media :

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations... en analysant des images fixes et animées au moyen de la grammaire de l'image. (FG 31)

Les films des frères Dardenne sont caractérisés par une écriture à la fois sobre et rigoureuse (absence de musique extradiégétique, caméra portée à l'épaule) qui renforce l'impression de réel, notamment parce qu'elle renvoie à l'esthétique du reportage. Expliciter ce choix et essayer d'en définir le pourquoi.

Histoire, formation générale :

...(analyser) les interdépendances sociales, économiques... ayant un enjeu mondial (FG37)

La mondialisation de l'économie est présente de deux manières dans le film : pression sur l'emploi et les salaires, immigration et brassage de populations. Analyser les conséquences d'un système économique mondialisé sur la vie quotidienne d'une employée comme Sandra.

Ethique

Analyser la problématique éthique et le fait religieux pour se situer... (SHS 35)

Pour les Dardenne, être humain, c'est opposer aux vicissitudes de l'économie des valeurs éthiques fortes. Dans un premier temps, Sandra se bat pour ses intérêts propres (et ceux de sa famille restreinte). Puis elle découvre que des amis proches la trahissent et que dans le même temps, de quasi inconnus sont capables de générosité à son encontre. À l'issue de sa quête, elle est différente, elle s'est décentrée et est capable à son tour de faire preuve de générosité. Retrouver dans le film les éléments clés de ce changement.

Géographie

(Développer) le raisonnement géographique en tant qu'appareil critique (SHS 31)

Le paysage urbain des Dardenne est celui des banlieues industrielles et commerçantes. Montrer en quoi la société de consommation a contribué à modifier en profondeur le paysage.

misère de sa vie matérielle, vend le bébé qu'il vient d'avoir avec Sonia, avant de le racheter et de tout perdre, sauf l'estime de lui-même...

Un nouvel opus impeccable

Sandra ne ressemble pas à Rosetta qui, dans le film qui porte son nom, vit misérablement avec sa mère dans un mobilhome pouilleux hors de la ceinture périurbaine. Elle appartient, avec son mari, à ce qu'on pourrait définir comme la classe moyenne inférieure, pour qui la vie n'est certes pas facile, mais qui est tout de même propriétaire de sa maison (et qui lutte pour le rester). La situation de départ est néanmoins la même : elle perd son travail et fait tout pour le retrouver. Mais là où Rosetta n'hésite pas à dénoncer et à faire licencier un vendeur de viennoiseries pour prendre sa place, Sandra tente d'abord d'obtenir un sacrifice de ses collègues. Puis, la partie étant perdue, elle se refuse, au terme de sa courte quête quasi initiatique, à prendre le poste d'un collègue qui bénéficie d'un CDD

arrivé à son terme. Contrairement à Rosetta qui gagne une bataille mais perdra sans doute la guerre, Sandra perd la bataille mais en sort renforcée moralement et éthiquement pour affronter la suite. Et ce nouveau point de vue sur une situation de base identique, peut-être plus optimiste, est nettement accentué dans la forme même du film. Là où la caméra, frénétiquement, collait à la nuque de Rosetta, nous faisant ressentir tout le poids de ses problèmes, elle laisse ici davantage respirer son personnage, en optant souvent pour de longs plans moyens fixes, très légèrement animés par la respiration de celui qui la porte à l'épaule. Une respiration et une ouverture qui offrent quelque chose comme un espoir ténu, bien loin du happy end hollywoodien, mais qui nous permet de croire une fois encore à la persistance de la flamme humaine dans un monde gagné par l'obscurité.



Luc et Jean-Pierre Dardenne, au Festival de films de Fribourg, en 2014. (FIFF)

Objectifs généraux

Décrire

le paysage de la société postindustrielle et individualiste (zones semi-industrielles et marchandes, zones pavillonnaires, urbanisme anarchique entièrement dédié à la voiture).

Débattre

des enjeux éthiques liés aux choix individuels,

de la responsabilité collective et individuelle face à la détresse d'autrui.

Répertoire

l'ensemble des réactions que la démarche de Sandra suscite. Essayer d'expliquer les raisons et les motivations de chacun des protagonistes. Se demander comment l'on aurait soi-même agi dans un cas similaire.

Observer

l'évolution de Sandra à travers le récit. Elle n'est plus la même

à la fin du film qu'au début. Tenter de répertorier les événements qui sont à la base de ce changement et tenter d'expliquer ce dernier.

Pistes pédagogiques

Avant la projection

1. Décrire la révolution industrielle du 19^{ème} siècle et ses implications sur la productivité. Du moment où le travail humain est en partie remplacé par la machine, trois options sont possibles, non exclusives : augmentation des biens et des services produits, diminution du temps de travail, diminution de l'emploi. Définir les options actuelles, (hyperproduction, augmentation de la productivité, maintien du temps de travail...), leurs raisons (augmentation des profits, pression sur le monde du travail...) et leurs conséquences (destruction de l'environnement, épuisement des matières premières, chômage de masse, flux migratoires...)
2. Définir les principales classes sociales et leurs rôles respectifs au sein de la société marchande mondialisée du 21^{ème} siècle.
3. Le paysage des banlieues belges ressemble à celui de toutes les banlieues du monde dit développé. C'est un paysage qui est né après-guerre aux États-Unis et qui s'est imposé partout avec l'accession du plus grand nombre à la voiture. Montrer les liens entre consumérisme, pouvoir d'achat et mobilité individuelle d'une part, et urbanisation « sauvage » des périphéries des grandes agglomérations d'autre part.



Photo-montage monchervelo.fr



Photo anonyme / <http://www.c4h10.net>

Consignes pour la projection

- Bien écouter Sandra, sa manière de parler à son mari, à ses amis, de présenter les choses à ses collègues.
- Observer ce que mangent et boivent les personnages.
- Bien observer le travail de la caméra, la distance à laquelle elle se tient des personnages.
- Être attentif à la bande son, à ce qu'elle a d'inhabituel au cinéma.
- Essayer de se souvenir de toutes les raisons invoquées pour ne pas aider Sandra

Après la projection

4. En fonction de ce qui aura été préparé avant le film et observé durant la projection, définir le milieu socioculturel dont est issu Sandra et la classe sociale à laquelle ils appartiennent maintenant elle et son mari. De toute évidence, ils sont issus de couches populaires mais en travaillant tous les deux, ils ont

pu acquérir leur maison, une belle voiture... De fait, la perte de son emploi serait très dure pour Sandra et sa famille, mais on constate, lorsqu'elle se rend chez ses collègues, qu'elle n'est pas la moins bien lotie d'entre eux...

Qu'en déduire quant à ses motivations initiales ?

5. Durant tout le film, les personnages se nourrissent essentiellement de pizzas, de tartes, de sodas, de glaces... Faire le lien entre milieu plutôt défavorisé (même si ici tout est relatif) et malbouffe. (En profiter pour rappeler que cinq fruits et légumes par jour, c'est plutôt bon pour la santé.)



6. «Savoir où placer la caméra, c'est ça, le vrai cinéma pour nous». Commenter cette phrase prononcée par les Dardenne à Cannes en 2009 et débattre des observations faites par les élèves lors de la projection. Définir la distance moyenne aux personnages (et particulièrement à Sandra) et en déduire la prise de liberté progressive de cette dernière. Dissserter du choix de la *caméra portée* même lorsqu'il s'agit de faire de longs *plans fixes*.



7. Revenir sur la bande-son. Absence de *musique extradiégétique*, *son synchro* en sont les principales caractéristiques. Montrer aux élèves qu'il s'agit là des conditions habituelles d'un reportage plutôt que d'un film de fiction. Expliquer en quoi ce choix esthétique est

indispensable au propos social et politique (présentation de faits, ancrage dans la réalité, volonté de ne pas s'attacher à la psychologie des personnages mais à leurs actes au sein de la société.)

« *Nous ne sommes pas vraiment fans de la psychologie qui tend à vouloir tout expliquer* », disent les Dardenne.

8. Quelques morceaux de musique diégétique émaillent toutefois la bande-son. Parmi eux, alors que Sandra se décourage, l'autoradio diffuse *La nuit n'en finit pas*, chantée par Petula Clark. Distribuer le texte de la chanson (disponible plus bas) aux élèves et essayer de leur faire dire en quoi cette dernière fait écho aux états d'âme de Sandra.
9. Plus loin, lorsque Sandra retrouve la pêche, le même autoradio diffuse *Gloria* de Van Morrison, rock célebrissime et entraînant. Évoquer la place de la chanson de variété dans la culture populaire et l'aspect « madeleine de Proust » qu'elle revêt pour la plupart d'entre nous. Utiliser éventuellement des extraits d'*On connaît la chanson* d'Alain Resnais, film emblématique de sa célébration (photo).



10. Sandra sort de dépression et, alors qu'elle est déclarée guérie par les médecins, fait forte consommation de Xanax, puissant anxiolytique qu'il ne conviendrait pas de prendre sans prescription médicale. Évoquer le problème de santé publique lié à la prise excessive de médicaments antidépresseurs dans les sociétés occidentales et leurs conséquences sanitaires (références plus bas).



11. Malgré son addiction au Xanax, Sandra fait une tentative de suicide durant son week-end de combat. Étrange tentative : avant d'essayer de s'ôter la vie, Sandra fait soigneusement le lit d'un de ses enfants. Son geste sonne plutôt comme un appel, qui se conclut à l'hôpital pour quelques heures. Évoquer le problème du suicide, particulièrement chez les jeunes qui lui paient chaque année un lourd tribut. Près de 10 % des Suisses commettent une ou plusieurs tentatives de suicide au cours de leur existence, et on dénombre chaque année environ 150 suicides chez les 15-25 ans, ce qui en fait la première cause de mortalité dans cette catégorie d'âge. En profiter pour donner le lien stop suicide : www.stopsuicide.ch



12. Lorsque, à la fin du film, Sandra reproche à Jean-Marc d'avoir fait pression sur certains membres de l'équipe, il le nie avec une apparente sincérité. De fait, on ne peut pas être absolument certain que ces derniers n'aient pas inventé ces faits pour justifier une décision égoïste qu'ils ne parviennent pas à assumer moralement. Proposer aux élèves, dans le cadre d'une rédaction, de raconter l'histoire à travers le point de vue d'un Jean-Marc innocent.
13. À la toute fin du film, alors qu'elle pourrait espérer une réembauche dans la société qui l'emploie, Sandra refuse de prendre la place du CDD en fin de contrat qui a lui-même voté pour elle lors de la consultation. Expliquer aux élèves la

différence entre CDD et CDI et montrer en quoi la part de plus en plus grande du premier dans l'embauche des jeunes a profondément modifié le monde du travail des 20 dernières années.

14. *Deux jours, une nuit* est aussi un film sur la solitude au sein de la société contemporaine. Solitude au travail, solitude dans le couple aussi. Lorsque Sandra va trouver ses collègues de travail, les hommes sont presque toujours absents (football, vtt, bistrot...). Et elle va même servir de catalyseur à l'une de ses collègues qui va prendre la première décision de sa vie : quitter son mari... Montrer comment, par le fait de quitter les communautés villageoises pour les grandes villes anonymes, tout au long de la moitié du 19^{ème} siècle et durant tout le 20^{ème} siècle, les liens familiaux et sociaux se sont distendus pour beaucoup d'entre nous.



15. Beau sujet de dissertation (pour élèves aguerris) que cette question posée par Luc Dardenne dans son ouvrage « *Sur l'affaire humaine* » (références ci-dessous) : « *Que répondre à la question de Franz Kafka, à la modeste question, si humaine question qu'il nota dans son journal le 19 octobre 1917: "Est-il possible de penser quelque chose d'inconsolable? Ou plutôt quelque chose d'inconsolable sans l'ombre d'une consolation ?". Je ne veux pas ressusciter un Dieu mort ni le recycler en un "Dieu absent", mais descendre en moi-même pour entendre la modeste question de Kafka* »
16. Comme dit plus haut, Sandra n'appartient pas aux couches sociales les plus défavorisées. Comme ses collègues de travail, elle se bat davantage pour sa santé, pour le maintien d'un statut social de classe moyenne,

que pour sa survie matérielle. Répertorier les raisons qu'ont ses collègues de refuser de renoncer à leur prime (véranda à construire, envoi d'un enfant à l'Université...) et les comparer aux raisons propres de Sandra (crainte de rechute dépressive, traites de la maison à payer, refus de retourner en HLM...)



Pour en savoir (un peu) plus

Sur le film :

<http://www.telerama.fr/cinema/deux-jours-une-nuit-bande-annonce-exclusive-et-photos-inedites-du-prochain-dardenne.111316.php>

<http://bouchonmag.be/tag/freres-dardenne/>

Sur les réalisateurs et leurs autres films :

http://www.cinergie.be/personne/dardenne_luc

Films de Luc et Jean-Pierre Dardenne disponibles en DVD :

La Promesse (1996) / Rosetta (1999) DVD Why Not Productions 2012

Le Fils (2002) DVD Arte Video 2003

L'Enfant (2005) DVD Cinéart 2006

Le Silence de Lorna (2008) DVD Cinéart 2009

Le Gamin au vélo (2011) DVD Diaphana 2011

Sur la mondialisation et ses conséquences sur le monde du travail :

www.ilo.org/public/french/wcsdg/docs/rep2.pdf

Sur le suicide des jeunes :

<http://www.santeromande.ch/Structure/F01.145.126.980.875.html>

www.stopsuicide.ch/

Sur les addictions médicamenteuses :

www.addictionsuisse.ch/faits-et-chiffres/medicaments/

www.infoset.ch/f/dependances/medicaments/

Bibliographie succincte

Luc et Jean-Pierre Dardenne, Louis Helliott, Éditions Scope, Paris 2000, ISBN 291257305X • 9782912573056

Sur l'affaire humaine, Luc Dardenne, Éditions du Seuil, Paris 2012, ISBN : 2021079082 • 9782021079081

Au dos de nos images (1991-2005), Luc et Jean-Pierre Dardenne, Éditions du Seuil, Paris 2008, ISBN 2757808915 • 9782757808917

Mondialisation de la pauvreté et nouvel ordre mondial, Michel Chossudovsky, Éditions Écosociété, Montréal 2010, ISBN 2-921561-83-2



Pierre-Yves Jetzer, enseignant au Collège de Genève, mai 2014

"Droits d'auteur : Licence Creative Commons"

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Le copyright des photos tirées du film de Luc et Jean-Pierre Dardenne appartient à Xenix Films Distribution. Les sources des autres documents sont indiquées in texto.

Paroles de *La Nuit N'en Finit Plus* (Petula Clark)

Quand je ne dors pas
La nuit se traîne
La nuit n'en finit plus
Et j'attends que quelque chose vienne
Mais je ne sais qui je ne sais quoi
J'ai envie d'aimer, j'ai envie de vivre
Malgré le vide de tout ce temps passé
De tout ce temps gaché
Et de tout ce temps perdu
Dire qu'il y a tant d'êtres sur la terre
Qui comme moi ce soir sont solitaires
C'est triste à mourir
Quel monde insensé
Je voudrais dormir et ne plus penser
J'allume une cigarette
J'ai des idées noires en tête
Et la nuit me paraît si longue, si longue, si longue

Au loin parfois j'entends d'un bruit de pas
Quelqu'un qui vient
Mais tout s'efface et puis c'est le silence
La nuit ne finira donc pas
La lune est bleue, il y a des jardins
Des amoureux qui s'en vont main dans la main
Et moi je suis là
A pleurer sans savoir pourquoi
A tourner comme une âme en peine
Oui, seule avec moi-même
A désirer quelqu'un que j'aime
pas cette nuit, pas cette nuit
Qui ne finira donc jamais

Mais j'ai trop le cafard
Je voudrais partir au hasard
Partir au loin et dès le jour venu
La nuit, oh la nuit n'en finit plus
Oh oh oh oh, oh ! la nuit ne finit plus

<http://www.lyricsmania.com/>